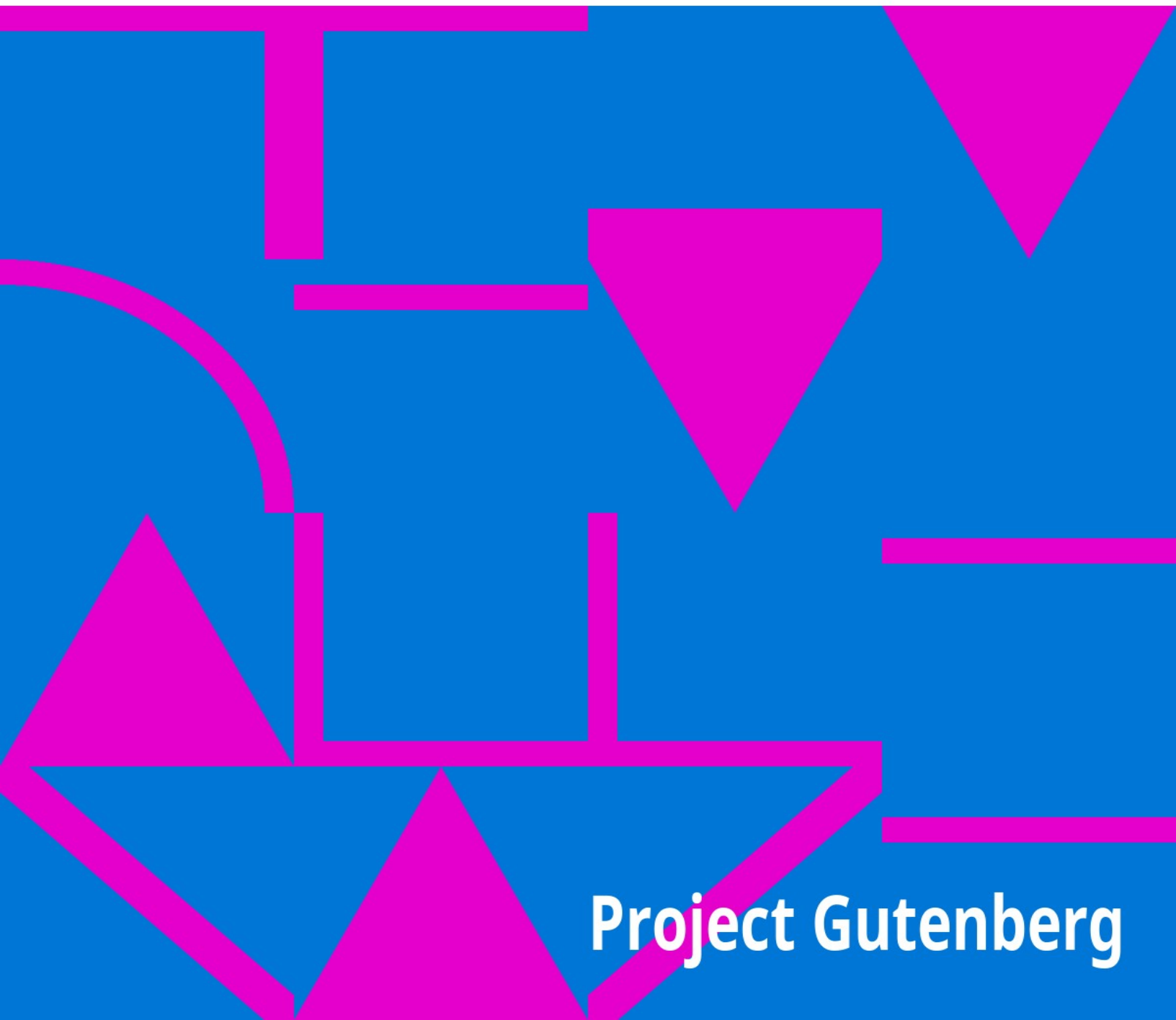


Poésies Allemandes

Friedrich Gottlieb Klopstock

An abstract geometric pattern consisting of various magenta shapes, including triangles, rectangles, and a curved line, set against a solid blue background. The shapes are scattered across the lower half of the image, creating a modern, minimalist design.

Project Gutenberg

The Project Gutenberg eBook of Poésies Allemandes

This ebook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg License included with this ebook or online at www.gutenberg.org. If you are not located in the United States, you will have to check the laws of the country where you are located before using this eBook.

Title: Poésies Allemandes

Author: Friedrich Gottlieb Klopstock

Translator: Gérard de Nerval

Release date: July 7, 2005 [eBook #16238]

Most recently updated: December 11, 2020

Language: French

*** START OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK POÉSIES
ALLEMANDES ***

Produced by Ebooks libres et gratuits; this text is also

available at <http://www.ebooksgratuits.com>

Friedrich Gottlieb Klopstock

POÉSIES

(1748-1783)

Traduit par Gérard de Nerval en 1830

Table des matières

**MA PATRIE LES CONSTELLATIONS LES DEUX MUSES LES HEURES DE
L'INSPIRATION À SCHMIED, ODE ÉCRITE PENDANT UNE MALADIE
DANGEREUSE PSAUME MON ERREUR HERMANN ET TRUSNELDA
HERMANN CHANTÉ PAR LES BARDES WERDOMAR, KERDING ET
DARMONT**

MA PATRIE

Comme un fils qui n'a vu s'écouler qu'un petit nombre de printemps, s'il veut fêter son père, vieillard à la chevelure argentée, et tout entouré des bonnes actions de sa vie, s'apprête à lui exprimer combien il l'aime avec un langage de feu;

Il se lève précipitamment au milieu de la nuit; son âme est brûlante: il vole sur les ailes du matin, arrive près du vieillard, et puis a perdu la parole.

C'est ce que j'ai éprouvé... J'allais te chanter, ô ma patrie! et déjà j'obéissais au vol rapide de l'inspiration, déjà ma lyre avait résonné d'elle-même, lorsque la sévère discrétion m'a fait un signe avec son bras d'airain, et soudain mes doigts ont tremblé.

Mais je ne les retiens plus: il faut que je reprenne la lyre; que je tente un essor plus audacieux, et que je cesse de taire les pensées qui consomment mon âme.

Ô mon beau pays, ta tête se couronne d'une gloire de mille années; tu marches du pas des immortels, et tu t'avances avec orgueil à la tête de plusieurs nations! combien je t'aime, mon pays, mon beau pays!

Ah! j'ai trop entrepris, je le sens; et la lyre échappe à ma faible main... Que tu es belle, ma patrie! De quel éclat brille ta couronne! Comme tu t'avances du pas des immortels!

Mais tes traits s'animent d'un doux sourire qui réchauffe tout mon courage. Oh! avec quelle joie, quelle reconnaissance je vais chanter que tu m'as souri!

Je me suis de bonne heure consacré à toi. À peine mon cœur eut-il senti les premiers battements de l'ambition que j'entrepris de célébrer Henri, ton libérateur, au milieu des lances et des har- nois guerriers.

Mais j'ai vu bientôt s'ouvrir à moi une plus haute carrière, et je m'y élancé, enflammé d'un autre désir que celui de la gloire... Elle conduit au ciel, patrie commune des mortels.

Je la poursuis toujours, et si je viens à y succomber sous le poids de la faiblesse humaine, je me détournerai, je prendrai la harpe des bardes, et j'oserai l'entretenir de ta gloire.

Tes nobles forêts bravent les coups du temps, et leur ombre protège une race nombreuse qui pense et qui agit.

Là se trouvent des hommes qui ont le coup d'oeil du génie, qui font danser autour de toi des heures joyeuses, qui possèdent la baguette des fées, qui savent trouver de l'or pur et des pensées nouvelles.

Jusqu'où n'as-tu pas étendu tes rejetons nombreux? Tantôt dans les pays où coule le Rhône, tantôt aux bords de la Tamise, et partout on les a vus croître, partout s'entourer d'autres rejetons.

Et cependant ils sont sortis de toi: tu leur as envoyé des guerriers; tes armes leur ont porté un glorieux appel, et tel a été le monument de ta victoire: Les Gaulois s'appellent Francs et les Bretons Anglais!

Tes triomphes ont encore brillé d'un plus grand éclat: l'orgueilleuse Rome avait puisé la soif des combats dans le sein d'une Louve, sa mère; depuis longtemps sa tyrannie pesait sur le monde; mais tu la

renversas, ô ma patrie, la grande Rome!... tu la renversas dans son sang!

Jamais aucun pays n'a été juste comme toi envers le mérite étranger... Ne sois pas trop juste envers eux, ô ma patrie! ils ne sont pas capables de comprendre ce qu'il y a de grandeur dans un tel excès.

Tes mœurs sont simples et vertueuses; ton esprit est sage et profond; ta parole est puissante et ton glaive est tranchant. Cependant tu le remets volontiers dans le fourreau; et, sois-en bénie, il ne dégoutte pas du sang des malheureux.

Mais la discrétion me fait encore signe avec son bras d'airain: je me tais jusqu'à ce qu'elle me permette de chanter de nouveau. Je vais donc me recueillir en moi-même, et méditer la grande, la terrible pensée d'être digne de toi, ô ma patrie!

LES CONSTELLATIONS

Tout chante ses louanges, les champs, les forêts, la vallée et les montagnes: le rivage en retentit; la mer tonne sourdement le nom de l'éternel, et l'hymne reconnaissant de la nature peut à peine monter jusqu'à lui.

Et sans cesse elle chante celui qui l'a créée, et du ciel à la terre, partout sa voix résonne: parmi l'obscurité des nuages le compagnon de l'éclair glorifie le Seigneur sur la cime des arbres et sur la crête des montagnes.

Son nom est célébré par le bocage qui frémit, et par le ruisseau qui murmure, les vents l'emportent jusqu'à l'arc céleste, l'arc de grâce et de consolation que sa main tendit dans les nuages.

Et tu te tairas, toi que Dieu créa immortel! et tu resterais muet dans ce concert de louanges et d'admiration! Rends grâce au Dieu qui te fait partager son éternité!... quels que soient tes efforts, ils seront toujours indignes de lui.

Cependant chante encore, et glorifie ton bienfaiteur. Choeur éclatant qui m'entourez, je viens et je m'unis à vous, je veux partager votre ravissement et vos concerts!

Celui qui créa l'univers, qui créa là haut le flambeau d'or qui nous éclaire, ici la poudre où s'agitent des millions de vers, quel est-il? C'est Dieu! c'est Dieu! notre père! nous l'appelons ainsi, et d'innombrables voix s'unissent à la nôtre.

Oui, il créa les mondes; et là bas, le lion, qui verse de son sein des torrents de lumière: bélier, capricorne, pléiades, scorpion, cancer, vous êtes son ouvrage; voyez la balance s'élever et descendre... le sagittaire vise... un éclair part.

Il se tourne; comme ses flèches et son carquois résonnent! et vous gémeaux, de quelle pure lumière vous êtes enflammés, vos pieds rayonnants se lèvent pour une marche triomphante. Le poisson joue et vomit des feux éclatants.

La rose jette un rayon de feu du centre de sa couronne; l'aigle au regard flamboyant plane au milieu de ses compagnons soumis; le cigne nage, orgueilleux, le col arrondi et les au vent.

Qui t'a donné cette mélodie, ô lyre qui donc a tendu tes cordes dorées et sonores? Tu te fais entendre, et les planètes s'arrêtent dans leur danse circulaire, viennent en roulant sur leurs orbites la continuer autour de toi.

Voici la vierge ailée en robe de fête, les mains pleines d'épis et de pampres joyeux. Voici le verseau d'où se précipitent des flots de lumière; mais Orion contemple la ceinture et non le verseau.

Ô si la main de Dieu te répandait sur l'autel, vase céleste! toute la création volerait en éclats, le coeur du lion se briserait auprès de l'urne desséchée, la lyre ne rendrait plus que des accents de mort, et la couronne tomberait flétrie.

Dieu a créé des signes dans les cieux: il fit la lune plus près de notre poussière. Paisible compagne de la nuit, son doux éclat répand sur nous la sérénité; elle revient veiller toujours sur le front de ceux qui sommeillent.

Je glorifie le Seigneur, celui qui ordonna à la nuit sainte du sommeil et de la mort d'avoir des voiles et des flambeaux. Terre, tombeau toujours ouvert pour nous, comme Dieu t'a parée de fleurs!

Lorsque Dieu se lèvera pour juger, il remuera le tombeau plein d'ossements, et la terre pleine de semences! Que tout ce qui dort se réveille! La foudre environne le trône de Dieu; l'heure du jugement sonne, et la mort a trouvé des oreilles pour l'entendre.

LES DEUX MUSES

J'ai vu..., oh! dites-moi, était-ce le présent que je voyais, ou l'avenir?
J'ai vu dans la lice la muse anglaise s'élancer vers une couronne.

À peine distinguait-on deux buts à l'extrémité de la carrière: des
chênes ombrageaient l'un, autour de l'autre des palmiers se dessi-
naient dans l'éclat du soir.

Accoutumée à de semblables luttes, la muse d'Albion descendit
fièrement dans l'arène, ainsi qu'elle y était venue; elle y avait jadis
concouru glorieusement avec le fils de Méon, le chantre du Capitole.

Elle jeta un coup d'oeil à sa jeune rivale, tremblante, mais avec
une sorte de noblesse, dont l'ardeur de la victoire enflammait les
joues et qui abandonnait aux vents sa chevelure d'or.

Déjà elle retient à peine le souffle resserré dans sa poitrine
ardente, et se penche avidement vers le but... La trompette déjà
résonne à ses oreilles, et ses yeux dévorent l'espace.

Fière de sa rivale, plus fière d'elle-même, l'altière Bretonne
mesure encore des yeux la fille de Thuiskon: «Je m'en souviens, dit-
elle, je naquis avec toi chez les Bardes, dans la forêt sa- crée;

» Mais le bruit était venu jusqu'à moi que tu n'existais plus:
pardonne, ô muse, si tu es immortelle, pardonne-moi de l'apprendre
si tard; mais au but j'en serai plus sûre.»

«Le voici là bas!... Le vois-tu dans le lointain avec sa cou-
ronne?... Oh! ce courage contenu, cet orgueilleux silence, ce regard
qui se fixe à terre tout en feu... je le connais!

» Cependant réfléchis encore avant que retentisse la trompette du
héraut... C'est moi, moi-même qui luttai naguère avec la muse des

Thermopyles, avec celle des collines!»

Elle dit; le moment suprême est venu et le héraut s'approche:
«Muse bretonne, s'écrie, les ardents, la fille de la Germanie, je t'aime, oh! je t'aime en t'admirant...

» Mais moins que l'immortalité, moins que la palme de la victoire!
Saisis-la avant moi, si ton génie le veut, mais que je puisse la partager et porter aussi une couronne.

» Et... quel frémissement m'agite!... Dieux immortels!... Si j'y arrivais la première à ce but éclatant... alors je sentirais ton haleine agiter de bien près mes cheveux épars!»

Le héraut donna le signal... Elles s'en volèrent, aigles rapides, et la poussière, comme un nuage, les eut bientôt enveloppées... Près du but elle s'épaissit encore, et je finis par les perdre de vue.

LES HEURES DE L'INSPIRATION

Je vous salue, heures silencieuses, que l'étoile du soir balance autour de mon front pour l'inspirer! Oh! ne fuyez point sans me bénir, sans me laisser quelques pensées divines!

À la porte du ciel, un esprit a parlé ainsi: «Hâtez-vous, heures saintes, qui dépassez si rarement les portes dorées des cieux, allez vers ce jeune homme,

» Qui chante à ses frères le Messie; protégez-le de l'ombre bien-faisante de vos ailes, afin que solitaire il rêve l'éternité.

» L'oeuvre que vous lui allez inspirer traversera tous les âges: les hommes de tous les siècles l'entendront; il élèvera leurs coeurs jusqu'à Dieu et leur apprendra la vertu.»

Il dit: le retentissement de la voix de l'esprit a comme ébranlé tous mes os, et je me suis levé, comme si Dieu passait dans le tonnerre au-dessus de ma tête, et j'ai été saisi de surprise et de joie!

Que de ce lieu n'approche nul profane, nul chrétien même s'il ne sent pas en lui le souffle prophétique! Loin de moi, enfants de la poussière:

Pensées couronnées qui trompez mille fous sans couronne, loin de moi: faites place à la vertu, noble, divine, à la meilleure amie des mortels!

Heures saintes, enveloppez des ombres de la nuit ma demeure silencieuse; qu'elle soit impénétrable pour tous les hommes; et si mes amis les plus chers s'en approchaient, faites-leur signe doucement de s'éloigner.

Seulement, si Schmied, le favori des muses de Sion, vient pour me voir, qu'il entre... Mais, ô Schmied, ne m'entretiens que du jugement dernier, ou de ton auguste soeur.

Elle est digne de nous comprendre et de nous juger: que tout ce qui dans nos chants n'a pas ému son coeur ne soit plus... que ce qui l'a ému vive éternel!

Cela seul est digne d'attendrir les coeurs des chrétiens, de fixer l'attention des anges qui viennent parfois visiter la terre.

À SCHMIED, ODE ÉCRITE PENDANT UNE MALADIE DANGEREUSE

Mon ami Schmied, je vais mourir; je vais rejoindre ces âmes sublimes, Pope, Adissons, le chancre d'Adam, réuni à celui qu'il a célébré, et couronné par ma mère des hommes.

Je vais revoir notre chère Radikin, qui fut pieuse dans ses chants comme dans son cœur, et mon frère, dont la mort prématurée fit couler mes premières larmes et nous apprit qu'il y avait des douleurs sur terre.

Je m'approcherai du cercle des saints anges, de ce chœur céleste où retentit sans fin l'Hosanna, l'Hosanna!

Oh! bienfaisant espoir! comme il me saisit, comme il agite violemment mon cœur dans ma poitrine!... Ami, mets-y ta main... j'ai vécu... et j'ai vécu, je ne le regrette point, pour toi, pour ceux qui nous sont chers, pour celui qui va me juger.

Oh! j'entends déjà la voix du Dieu juste, le son de sa redoutable balance... si mes bonnes actions pouvaient l'emporter sur mes fautes!

Il y a pourtant une noble pensée en qui je me confie davantage. J'ai chanté le Messie, et j'espère trouver pour moi, devant le trône de Dieu, une coupe d'or toute pleine de larmes chrétiennes!

Ah! le beau temps de mes travaux poétiques! les beaux jours que j'ai passés près de toi! Les premiers, inépuisables de joie, de paix et de liberté; les derniers, empreints d'une mélancolie qui eut bien aussi ses charmes.

Mais dans tous les temps je t'ai chéri plus que ma voix, que mon regard ne peuvent te l'exprimer... Sèche tes pleurs: laisse-moi mon courage; sois un homme, et reste dans le monde pour aimer nos amis.

Reste pour entretenir ta soeur, après ma mort, du tendre amour qui eût fait mon bonheur ici bas, si mes vœux eussent pu s'accomplir.

Ne l'attriste pas cependant du récit de ces peines inconsolées qui ont troublé mes derniers jours, et qui les ont fait écouler comme un nuage obscur et rapide.

Ne lui dis point combien j'ai pleuré dans ton sein... et grâces te soient rendues d'avoir eu pitié de ma tristesse et d'avoir gémì de mes chagrins!

Aborde-la avec un visage calme, comme le mien l'est à l'instant suprême. Dis-leur que ma mort a été douce, et que je m'entretenais d'elle, que tu as entendu de ma bouche et lu dans mes yeux presque éteints ces dernières pensées de mon coeur:

«Adieu, soeur d'un frère chéri; fille céleste, adieu! Combien je t'aime! comme ma vie s'est écoulée dans la retraite, loin du vulgaire et toute pleine de toi!

» Ton ami mourant te bénit; nulle bénédiction ne s'élèvera pour toi d'un coeur aussi sincère!

» Puisse celui qui récompense, répandre autour de toi la paix de la vertu et le bonheur de l'innocence.

» Que rien ne manque à l'heureuse destinée qu'annonçait ton visage riant en sortant des mains du Créateurs, qui t'était encore inconnu, lorsqu'il nous réservait à tous deux un avenir si différent... À toi les plaisirs de la vie, et à moi les larmes.

» Mais, au milieu de toutes tes joies, compatis aux douleurs des autres et ne désapprends pas de pleurer;

» Daigne accorder un souvenir à cet homme qui avait une âme élevée, et qui, si souvent par une douleur silencieuse, osa t'avertir humblement que le ciel t'avait faite pour lui.

» Bientôt emporté au pied du trône de Dieu, et tout ébloui de sa gloire, j'étendrai mes bras suppliants, en lui adressant des vœux pour toi.

» Et alors un pressentiment de la vie future, un souffle de l'esprit divin descendra sur toi, et t'inondera de délices...

» Tu lèveras la tête avec surprise, et tes yeux souriants se fixeront au ciel... Oh! viens... viens m'y joindre, revêtue du voile blanc des vierges, et couronnée de rayons divins!»

PSAUME

Les lunes roulent autour des terres, les terres autour des soleils et des milliers de soleils autour du plus grand de tous: Notre père qui êtes aux cieux!

Tous ces mondes qui reçoivent et donnent la lumière, sont peuplés d'esprits plus ou moins forts, plus ou moins forts, plus ou moins grands; mais tous croient en Dieu, tous mettent en lui leur espérance: Que votre nom soit sanctifié!

C'est lui! c'est l'Éternel, seul capable de se comprendre tout entier et de se complaire en lui-même, c'est lui qui plaça au fond du cœur de toutes ses créatures le germe du bonheur éternel: Que votre règne arrive!

Heureuses créatures, lui seul s'est chargé d'ordonner leur présent et leur avenir; qu'elles sont heureuses! que nous le sommes tous! Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel!

Il fait croître et grandir la tige de l'épi, il dore la pomme et le raisin avec les rayons du soleil; il nourrit l'agneau sur la colline et dans la forêt le chevreuil: mais il tient aussi le tonnerre, et la grêle n'épargne ni la tige ni la branche, ni l'animal de la colline, ni celui de la forêt: Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien!

Au-dessus du tonnerre et de la tempête, y a-t-il aussi des pécheurs et des mortels?... Là haut aussi, l'ami devient-il ennemi, la mort sépare-t-elle ceux qui s'aiment? Pardonnez-nous nos offenses comme nous les pardonnons à ceux qui nous ont offensés!

On ne monte au ciel, but sublime, que par des chemins difficiles: quelques-uns serpentent dans d'affreux déserts; mais là aussi de temps en temps le plaisir a semé quelques fruits pour rafraîchir le voyageur... Ne nous induisez pas en tentation, mais délivrez-nous du mal!

Adorons Dieu! adorons celui qui fait rouler autour du soleil d'autres soleils, des terres et des lunes; qui a créé les esprits et préparé leur bonheur; qui sème l'épi, commande à la mort et soulage le voyageur du désert tout en le conduisant au but sublime. Oui, seigneur, nous vous adorons, car à vous est l'empire, la puissance et la gloire. Amen.

MON ERREUR

J'ai voulu long-temps les juger sur des faits et non sur des paroles, et feuilletant les pages de l'histoire, j'y suivais attentivement les Français.

Ô toi qui venges l'humanité des peuples et des rois qui l'outragent, véridique histoire, tu m'avais fait quelquefois de ce peuple une peinture bien effrayante.

Cependant je croyais, et cette pensée m'était douce comme ces rêves dorés que l'on fait par une belle matinée, comme une espérance d'amour et de délices;

Je croyais, ô liberté! mère de tous les biens, que tu serais pour ce peuple une nouvelle providence, et que tu étais envoyée vers lui pour le régénérer.

N'es-tu plus une puissance créatrice? ou si c'est que tu n'as pu parvenir à changer ces hommes? leur coeur est-il de pierre et leurs yeux sont-ils assez aveuglés pour te méconnaître?

Ton âme, c'est l'ordre; mais eux dont le coeur est de feu, s'animent et se précipitent au premier signe de la licence.

Oh! ils ne connaissent qu'elle, ils la chérissent... et pourtant ils ne parlent que de toi, quand leur fer tombe sur la tête des innocents: oh! ton nom alors est dans toutes les bouches.

Liberté, mère de tous les biens! n'est-ce pas encore en ton nom qu'ils ont rompu de saints traités en commençant la guerre des conquêtes.

Hélas! beau rêve doré du matin, ton éclat ne m'éblouit plus; il ne m'a laissé qu'une douleur comme celle de l'amour trompé.

Mais quelquefois dans un désert aride, il se présente tout à coup un doux ombrage où se délasse le voyageur: telle a été pour moi Corday l'héroïne, la femme homme.

Des juges infâmes avaient absous le monstre; elle a cassé leur jugement; elle a fait ce qu'aimeront à raconter nos neveux le visage enflammé et baigné de larmes d'admiration.

HERMANN ET TRUSNELDA

TRUSNELDA

Ah! le voici qui revient tout couvert de sueur, du sang des Romains et de la poussière du combat! Jamais Hermann ne m'a paru si beau, jamais tant de flamme n'a jailli de ses yeux!

Viens! je frémis de plaisir; donne-moi cette aigle et cette épée victorieuse! Viens, respire plus doucement et repose-toi dans mes bras qu tumulte de la bataille!

Viens! que j'essuie ton front couvert de sueur, et tes joues toutes sanglantes! Comme elles brillent tes joues! Hermann! Hermann! Jamais Trusnelda n'eut tant d'amour pour toi!

Non, pas même le jour que dans ta demeure sauvage tu me serras pour la première fois de tes bras indomptés; je t'appartins désormais- mais, et je pressentis dès lors que tu serais immortel un jour.

Tu l'es maintenant: qu'Auguste, dans son palais superbe, embrasse en vain l'autel de ses dieux!... Hermann, mon Hermann est immortel!

HERMANN

Pourquoi tresses-tu mes cheveux? Notre père est étendu mort, là, près de nous; ah! si Auguste ne se dérobaient à notre vengeance, il serait déjà tombé, plus sanglant encore!

TRUSNELDA

Laisse-moi, mon Hermann, laisse-moi tresser ta flottante chevelure, et la réunir en anneaux sous ta couronne... Siegmar est maintenant chez les dieux; il ne faut point le pleurer, mais l'y suivre!

**HERMANN CHANTÉ PAR LES BARDES
WERDOMAR, KERDING ET DARMONT**

WERDOMAR

Asseyons-nous, ô Bardes, sur ce rocher de la mousse antique et célébrons Hermann: qu'aucun ne s'approche d'ici et ne recouvre le plus noble fils de la patrie.

Car il gît là dans son sang, lui l'effroi secret de Rome, alors même qu'elle entraînait sa Trusnelda captive, avec des danses guerrières et des concerts victorieux!

Non, ne le regardez pas, vous pleureriez de le voir étendu dans son sang; et la lyre ne doit point résonner plaintive, mais chanter la gloire de l'immortel.

KERDING

Ma jeune chevelure est blonde encore; ce n'est que de ce jour que je porte l'épée, de ce jour que j'ai saisi la lyre et la lance... et il faut que je chante Hermann!

Ô pères, n'exigez pas trop d'un jeune homme: je veux essuyer mes joues humides avec ma blonde chevelure, avant d'oser chanter le plus noble des fils de Mana.

DARMONT

Oh! je verse des pleurs de rage; et je ne les essuierai pas: coulez, inondez mes joues, larmes de la colère!

Vous n'êtes pas muettes; amis, écoutez leur langage: Malédiction sur les Romains! Écoute, Héla : Que nul des traîtres qui l'ont égorgé ne périsse dans les combats!

WERDOMAR

Voyez-vous le torrent sauvage se précipiter sur les rochers; il roule parmi ses eaux des pins déracinés et les apporte au bûcher du héros.

Bientôt Hermann ne sera que poussière, il reposera dans un tombeau d'argile, et à sa cendre nous joindrons l'épée sur laquelle il jura la perte du conquérant.

Arrête, esprit du mort, toi qui vas rejoindre Siegmar, et vois comme le coeur de ton peuple n'est rempli que de toi.

KERDING

Oh! que Trusnelda ignore que son Hermann est étendu là dans son sang! Ne dites pas à cette noble femme, à cette mère infortunée que le père de son Thumeliko n'est plus.

Celui qui l'apprendrait à cette femme, qui marcha un jour enchaînée devant le char de triomphe du vainqueur, celui-là aurait un coeur de Romain!

DARMONT

Et quel père t'a engendré, malheureuse fille? Un Segestes, qui aiguissait dans l'ombre le glaive de la trahison. Ne le maudissez pas... Héla déjà l'a condamné.

WERDOMAR

Segestes est un nom qui doit être banni de vos chants; que l'oubli descende sur lui: qu'il reploie ses lourdes ailes, et sommeille sur sa poussière!

Les cordes qui frémissent du nom d'Hermann seraient souillées si elles répétaient le nom du traître, même pour l'accuser.

Hermann! Hermann! Les bardes font retentir de ton nom l'écho des forêts mystérieuses; toi, le chef des braves, le libérateur de la patrie!

Ô bataille de Winsfeld, soeur de la bataille de Cannes, je t'ai vue les cheveux épars et sanglants, le feu de la vengeance dans les yeux, apparaître parmi les harpes du Valhalla!

Le fils de Drusus voulait en vain effacer les traces de ton passage en cachant dans la vallée de la mort les blancs ossements des vaincus...

Nous ne l'avons pas voulu, et nous avons bouleversé leurs sépulcres, afin que ces débris témoignassent d'un si grand jour et qu'aux fêtes du printemps ils entendissent nos chants de victoire!

Il voulait, notre héros, donner encore des soeurs à Cannes, à Varus des compagnons de mort! sans les princes et leur lenteur jalouse, Coecina eût déjà rejoint son chef Varus.

Il y avait dans l'âme d'Hermann une pensée plus grande encore... Près de l'autel de Thor, à minuit, environné de chants de guerre, il se recueillit dans son âme et résolut de l'accomplir.

Et il y pensait parmi vos divertissements, pendant cette danse hardie des épées dont notre jeunesse se fait un jeu.

Le rocher vainqueur des tempêtes raconte qu'il est une montagne dans l'Océan du nord qui annonce long-temps par des tourbillons de fumée qu'elle vomira de hautes flammes et d'immenses rochers! ...

Ainsi Hermann préludait par ses premiers combats à franchir les Alpes neigeuses, et à s'en aller descendre dans les plaines de Rome;

Pour mourir là! ... ou pour monter à cet orgueilleux capitole, jusqu'au tribunal de Jupiter, et demander compte à Tibère et aux ombres de ses ancêtres de l'injustice de leurs guerres!

Mais pour accomplir tout cela, il fallait qu'il portât l'épée de commandement à la tête des princes ses rivaux... C'est pourquoi ils ont conspiré sa perte... Et le voici étendu dans son sang, celui dont le coeur renfermait une pensée si patriotique!

DARMONT

As-tu compris, Héla! mes pleurs de rage? As-tu écouté leurs prières, Héla! vengeresse Héla?

KERDING

Dans les campagnes dorées du Walhalla, Siegmar rajeuni recevra son jeune Hermann, une palme à la main, et accompagné de Thuiskon et de Mana...

WERDOMAR

Siegmar accueillera son fils avec tristesse; car Hermann ne pourra plus aller au tribunal de Jupiter accuser Tibère et les ombres de

ses ancêtres!

Allusion à l'origine allemande des Francs et des Anglais

Sic

Le chêne est l'emblème de la poésie patriotique; et le palmier celui de la poésie religieuse qui vient de l'Orient.
(Staël)

Klopstock a fait depuis quelques changements à cette pièce. Nous avons adopté la plus courte des deux versions.

Divinité des enfers

*** END OF THE PROJECT GUTENBERG EBOOK POÉSIES
ALLEMANDES ***

Updated editions will replace the previous one—the old editions will be renamed.

Creating the works from print editions not protected by U.S. copyright law means that no one owns a United States copyright in these works, so the Foundation (and you!) can copy and distribute it in the United States without permission and without paying copyright royalties. Special rules, set forth in the General Terms of Use part of this license, apply to copying and distributing Project Gutenberg™ electronic works to protect the PROJECT GUTENBERG™ concept and trademark. Project Gutenberg is a registered trademark, and may not be used if you charge for an eBook, except by following the terms of the trademark license, including paying royalties for use of the Project Gutenberg trademark. If you do not charge anything for copies of this eBook, complying with the trademark license is very easy. You may use this eBook for nearly any purpose such as creation of derivative works, reports, performances and research. Project Gutenberg eBooks may be modified and printed and given away—you may do practically ANYTHING in the United States with eBooks not protected by U.S. copyright law. Redistribution is subject to the trademark license, especially commercial redistribution.

START: FULL LICENSE

THE FULL PROJECT GUTENBERG LICENSE

PLEASE READ THIS BEFORE YOU DISTRIBUTE OR USE THIS WORK

To protect the Project Gutenberg™ mission of promoting the free distribution of electronic works, by using or distributing this work (or any other work associated in any way with the phrase “Project Gutenberg”), you agree to comply with all the terms of the Full Project Gutenberg™ License available with this file or online at www.gutenberg.org/license.

Section 1. General Terms of Use and Redistributing Project Gutenberg™ electronic works

1.A. By reading or using any part of this Project Gutenberg™ electronic work, you indicate that you have read, understand, agree to and accept all the terms of this license and intellectual property (trademark/copyright) agreement. If you do not agree to abide by all the terms of this agreement, you must cease using and return or destroy all copies of Project Gutenberg™ electronic works in your possession. If you paid a fee for obtaining a copy of or access to a Project Gutenberg™ electronic work and you do not agree to be bound by the terms of this agreement, you may obtain a refund from the person or entity to whom you paid the fee as set forth in paragraph 1.E.8.

1.B. “Project Gutenberg” is a registered trademark. It may only be used on or associated in any way with an electronic work by people who agree to be bound by the terms of this agreement. There are a few things that you can do with most Project Gutenberg™ electronic

works even without complying with the full terms of this agreement. See paragraph 1.C below. There are a lot of things you can do with Project Gutenberg™ electronic works if you follow the terms of this agreement and help preserve free future access to Project Gutenberg™ electronic works. See paragraph 1.E below.

1.C. The Project Gutenberg Literary Archive Foundation (“the Foundation” or PGLAF), owns a compilation copyright in the collection of Project Gutenberg™ electronic works. Nearly all the individual works in the collection are in the public domain in the United States. If an individual work is unprotected by copyright law in the United States and you are located in the United States, we do not claim a right to prevent you from copying, distributing, performing, displaying or creating derivative works based on the work as long as all references to Project Gutenberg are removed. Of course, we hope that you will support the Project Gutenberg™ mission of promoting free access to electronic works by freely sharing Project Gutenberg™ works in compliance with the terms of this agreement for keeping the Project Gutenberg™ name associated with the work. You can easily comply with the terms of this agreement by keeping this work in the same format with its attached full Project Gutenberg™ License when you share it without charge with others.

1.D. The copyright laws of the place where you are located also govern what you can do with this work. Copyright laws in most countries are in a constant state of change. If you are outside the United States, check the laws of your country in addition to the terms of this agreement before downloading, copying, displaying, performing, distributing or creating derivative works based on this work or any other Project Gutenberg™ work. The Foundation makes no representations concerning the copyright status of any work in any country other than the United States.

1.E. Unless you have removed all references to Project Gutenberg:

1.E.1. The following sentence, with active links to, or other immediate access to, the full Project Gutenberg™ License must appear prominently whenever any copy of a Project Gutenberg™ work (any work on which the phrase “Project Gutenberg” appears, or

with which the phrase “Project Gutenberg” is associated) is accessed, displayed, performed, viewed, copied or distributed:

This eBook is for the use of anyone anywhere in the United States and most other parts of the world at no cost and with almost no restrictions whatsoever. You may copy it, give it away or re-use it under the terms of the Project Gutenberg License included with this eBook or online at www.gutenberg.org. If you are not located in the United States, you will have to check the laws of the country where you are located before using this eBook.

1.E.2. If an individual Project Gutenberg™ electronic work is derived from texts not protected by U.S. copyright law (does not contain a notice indicating that it is posted with permission of the copyright holder), the work can be copied and distributed to anyone in the United States without paying any fees or charges. If you are redistributing or providing access to a work with the phrase “Project Gutenberg” associated with or appearing on the work, you must comply either with the requirements of paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 or obtain permission for the use of the work and the Project Gutenberg™ trademark as set forth in paragraphs 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.3. If an individual Project Gutenberg™ electronic work is posted with the permission of the copyright holder, your use and distribution must comply with both paragraphs 1.E.1 through 1.E.7 and any additional terms imposed by the copyright holder. Additional terms will be linked to the Project Gutenberg™ License for all works posted with the permission of the copyright holder found at the beginning of this work.

1.E.4. Do not unlink or detach or remove the full Project Gutenberg™ License terms from this work, or any files containing a part of this work or any other work associated with Project Gutenberg™.

1.E.5. Do not copy, display, perform, distribute or redistribute this electronic work, or any part of this electronic work, without prominently displaying the sentence set forth in paragraph 1.E.1 with

active links or immediate access to the full terms of the Project Gutenberg™ License.

1.E.6. You may convert to and distribute this work in any binary, compressed, marked up, nonproprietary or proprietary form, including any word processing or hypertext form. However, if you provide access to or distribute copies of a Project Gutenberg™ work in a format other than “Plain Vanilla ASCII” or other format used in the official version posted on the official Project Gutenberg™ website (www.gutenberg.org), you must, at no additional cost, fee or expense to the user, provide a copy, a means of exporting a copy, or a means of obtaining a copy upon request, of the work in its original “Plain Vanilla ASCII” or other form. Any alternate format must include the full Project Gutenberg™ License as specified in paragraph 1.E.1.

1.E.7. Do not charge a fee for access to, viewing, displaying, performing, copying or distributing any Project Gutenberg™ works unless you comply with paragraph 1.E.8 or 1.E.9.

1.E.8. You may charge a reasonable fee for copies of or providing access to or distributing Project Gutenberg™ electronic works provided that:

- • You pay a royalty fee of 20% of the gross profits you derive from the use of Project Gutenberg™ works calculated using the method you already use to calculate your applicable taxes. The fee is owed to the owner of the Project Gutenberg™ trademark, but he has agreed to donate royalties under this paragraph to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation. Royalty payments must be paid within 60 days following each date on which you prepare (or are legally required to prepare) your periodic tax returns. Royalty payments should be clearly marked as such and sent to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation at the address specified in Section 4, “Information about donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation.”
- • You provide a full refund of any money paid by a user who notifies you in writing (or by e-mail) within 30 days of receipt that s/he does not agree to the terms of the full Project Gutenberg™

License. You must require such a user to return or destroy all copies of the works possessed in a physical medium and discontinue all use of and all access to other copies of Project Gutenberg™ works.

- • You provide, in accordance with paragraph 1.F.3, a full refund of any money paid for a work or a replacement copy, if a defect in the electronic work is discovered and reported to you within 90 days of receipt of the work.
- • You comply with all other terms of this agreement for free distribution of Project Gutenberg™ works.

1.E.9. If you wish to charge a fee or distribute a Project Gutenberg™ electronic work or group of works on different terms than are set forth in this agreement, you must obtain permission in writing from the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the manager of the Project Gutenberg™ trademark. Contact the Foundation as set forth in Section 3 below.

1.F.

1.F.1. Project Gutenberg volunteers and employees expend considerable effort to identify, do copyright research on, transcribe and proofread works not protected by U.S. copyright law in creating the Project Gutenberg™ collection. Despite these efforts, Project Gutenberg™ electronic works, and the medium on which they may be stored, may contain “Defects,” such as, but not limited to, incomplete, inaccurate or corrupt data, transcription errors, a copyright or other intellectual property infringement, a defective or damaged disk or other medium, a computer virus, or computer codes that damage or cannot be read by your equipment.

1.F.2. LIMITED WARRANTY, DISCLAIMER OF DAMAGES - Except for the “Right of Replacement or Refund” described in paragraph 1.F.3, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, the owner of the Project Gutenberg™ trademark, and any other party distributing a Project Gutenberg™ electronic work under this agreement, disclaim all liability to you for damages, costs and expenses, including legal fees. YOU AGREE THAT YOU HAVE NO REMEDIES FOR NEGLIGENCE, STRICT LIABILITY, BREACH OF

WARRANTY OR BREACH OF CONTRACT EXCEPT THOSE PROVIDED IN PARAGRAPH 1.F.3. YOU AGREE THAT THE FOUNDATION, THE TRADEMARK OWNER, AND ANY DISTRIBUTOR UNDER THIS AGREEMENT WILL NOT BE LIABLE TO YOU FOR ACTUAL, DIRECT, INDIRECT, CONSEQUENTIAL, PUNITIVE OR INCIDENTAL DAMAGES EVEN IF YOU GIVE NOTICE OF THE POSSIBILITY OF SUCH DAMAGE.

1.F.3. LIMITED RIGHT OF REPLACEMENT OR REFUND - If you discover a defect in this electronic work within 90 days of receiving it, you can receive a refund of the money (if any) you paid for it by sending a written explanation to the person you received the work from. If you received the work on a physical medium, you must return the medium with your written explanation. The person or entity that provided you with the defective work may elect to provide a replacement copy in lieu of a refund. If you received the work electronically, the person or entity providing it to you may choose to give you a second opportunity to receive the work electronically in lieu of a refund. If the second copy is also defective, you may demand a refund in writing without further opportunities to fix the problem.

1.F.4. Except for the limited right of replacement or refund set forth in paragraph 1.F.3, this work is provided to you 'AS-IS', WITH NO OTHER WARRANTIES OF ANY KIND, EXPRESS OR IMPLIED, INCLUDING BUT NOT LIMITED TO WARRANTIES OF MERCHANTABILITY OR FITNESS FOR ANY PURPOSE.

1.F.5. Some states do not allow disclaimers of certain implied warranties or the exclusion or limitation of certain types of damages. If any disclaimer or limitation set forth in this agreement violates the law of the state applicable to this agreement, the agreement shall be interpreted to make the maximum disclaimer or limitation permitted by the applicable state law. The invalidity or unenforceability of any provision of this agreement shall not void the remaining provisions.

1.F.6. INDEMNITY - You agree to indemnify and hold the Foundation, the trademark owner, any agent or employee of the Foundation, anyone providing copies of Project Gutenberg™ electronic works in accordance with this agreement, and any volunteers associated with the production, promotion and distribution

of Project Gutenberg™ electronic works, harmless from all liability, costs and expenses, including legal fees, that arise directly or indirectly from any of the following which you do or cause to occur:

(a) distribution of this or any Project Gutenberg™ work, (b) alteration, modification, or additions or deletions to any Project Gutenberg™ work, and (c) any Defect you cause.

Section 2. Information about the Mission of Project Gutenberg™
Project Gutenberg™ is synonymous with the free distribution of electronic works in formats readable by the widest variety of computers including obsolete, old, middle-aged and new computers. It exists because of the efforts of hundreds of volunteers and donations from people in all walks of life.

Volunteers and financial support to provide volunteers with the assistance they need are critical to reaching Project Gutenberg™'s goals and ensuring that the Project Gutenberg™ collection will remain freely available for generations to come. In 2001, the Project Gutenberg Literary Archive Foundation was created to provide a secure and permanent future for Project Gutenberg™ and future generations. To learn more about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation and how your efforts and donations can help, see Sections 3 and 4 and the Foundation information page at www.gutenberg.org.

Section 3. Information about the Project Gutenberg Literary Archive Foundation

The Project Gutenberg Literary Archive Foundation is a non-profit 501(c)(3) educational corporation organized under the laws of the state of Mississippi and granted tax exempt status by the Internal Revenue Service. The Foundation's EIN or federal tax identification number is 64-6221541. Contributions to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation are tax deductible to the full extent permitted by U.S. federal laws and your state's laws.

The Foundation's business office is located at 809 North 1500 West, Salt Lake City, UT 84116, (801) 596-1887. Email contact links and up to date contact information can be found at the Foundation's website and official page at www.gutenberg.org/contact

Section 4. Information about Donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation

Project Gutenberg™ depends upon and cannot survive without widespread public support and donations to carry out its mission of increasing the number of public domain and licensed works that can be freely distributed in machine-readable form accessible by the widest array of equipment including outdated equipment. Many small donations (\$1 to \$5,000) are particularly important to maintaining tax exempt status with the IRS.

The Foundation is committed to complying with the laws regulating charities and charitable donations in all 50 states of the United States. Compliance requirements are not uniform and it takes a considerable effort, much paperwork and many fees to meet and keep up with these requirements. We do not solicit donations in locations where we have not received written confirmation of compliance. To SEND DONATIONS or determine the status of compliance for any particular state visit www.gutenberg.org/donate. While we cannot and do not solicit contributions from states where we have not met the solicitation requirements, we know of no prohibition against accepting unsolicited donations from donors in such states who approach us with offers to donate.

International donations are gratefully accepted, but we cannot make any statements concerning tax treatment of donations received from outside the United States. U.S. laws alone swamp our small staff. Please check the Project Gutenberg web pages for current donation methods and addresses. Donations are accepted in a number of other ways including checks, online payments and credit card donations. To donate, please visit: www.gutenberg.org/donate.

Section 5. General Information About Project Gutenberg™ electronic works

Professor Michael S. Hart was the originator of the Project Gutenberg™ concept of a library of electronic works that could be freely shared with anyone. For forty years, he produced and distributed Project Gutenberg™ eBooks with only a loose network of volunteer support.

Project Gutenberg™ eBooks are often created from several printed editions, all of which are confirmed as not protected by copyright in the U.S. unless a copyright notice is included. Thus, we do not

necessarily keep eBooks in compliance with any particular paper edition.

Most people start at our website which has the main PG search facility: www.gutenberg.org.

This website includes information about Project Gutenberg™, including how to make donations to the Project Gutenberg Literary Archive Foundation, how to help produce our new eBooks, and how to subscribe to our email newsletter to hear about new eBooks.